

MA PREMIERE SEMAINE FEDERALE DU 6 AU 13 AOUT 1995

Depuis des années, j'entendais parler de la semaine fédérale parmi mes amis cyclos, je n'y portais aucune attention mais cette fois je me suis laissée tenter par le Jura.

Quelques jours avant le départ, je ressentais quelques appréhensions, je me disais ma pauvre fille, que vas-tu faire là-bas, tu n'es ni grimpeuse ni descendeuse, ma foi, tu es engagée, il faut y aller, tu verras bien, courage !

Arrivée à Lons le Saunier le samedi 5 août 1995 en début d'après-midi, je suis surprise en voyant toutes ces voitures avec leurs vélos, les commissaires se démènent dans tous les sens pour garer tout le monde le mieux possible. Ensuite l'accueil à Juraparc pour retirer son dossier pour la semaine et en même temps connaître son lieu d'hébergement, on nous annonce camping à la Lierne n°3 flèches bleues à 8 kilomètres d'ici, je fais un peu la lippe, c'est loin.

Autre surprise, au terrain de camping quand j'aperçois les sanitaires, douches et W-C, là c'est le coup de fusil, je ne me vois pas passer une semaine dans ces conditions mais dans ma tête, je me dis qu'il faut que je réagisse, ne fais pas la grimace, je ne suis pas venue pour vivre au terrain de camping mais pour faire du vélo.

DIMANCHE 6 AOUT

Journée reconnaissance dans Lons le Saunier pour ne pas paniquer les jours suivants.

L'après-midi cérémonie d'ouverture 10.507 cyclos présents dont 42% de féminines. Les cyclos ont en effet battu un autre record à la cérémonie d'ouverture 2.000 bouteilles de Jura ouvertes et bues en une petite heure.

LUNDI 7 AOUT - La Bresse Jurassienne

Dans la nuit, il a fait un gros orage, il pleut, il pleut ! Certains partent, d'autres reviennent encapuchonnés mais il pleut toujours. Nous observons le ciel, il n'est pas engageant, qu'allons-nous faire ? Nous ne sommes pas courageux pour rouler sous la pluie toute la journée. Nous nous consultons ; soudain une idée lumineuse surgit, nous avons l'intention de repartir avec tous les B P F, mais dans toutes les sorties "Les Bouchoux" sont absents. Ça y est, nous avons décidé de faire une approche en voiture jusqu'à Saint Claude et de là nous enfourchons les bicyclettes pour "Les Bouchoux". La côte est dure, dure, mais nous avons le temps et la pluie a cessé, le temps est gris ma fois tant pis ; agréable surprise en arrivant là-haut le restaurant a l'enseigne des établissements recommandés de la F.F.C.T, nous y déjeunons, bon repas, patron très sympathique. Nous y rencontrons un Luxembourgeois très heureux de nous voir et de nous annoncer qu'il a mis 24 ans pour réaliser l'ensemble des B.P.F. Français. Nous descendons tranquillement, le beau temps est revenu, il n'y a guère de soleil mais il ne pleut plus. Peut-être demain sera meilleur.

La journée s'est terminée par une fondue géante extraordinaire avec plus de 1.000 kilos de fromage. 480 litres de vin du Jura, 3 litres de kirsch ont été nécessaires à ce repas pantagruélique, le tout servi agréablement sous l'œil bienveillant de Rouget de Lisle.

MARDI 8 AOUT - La route du Comté, eaux vives, sapins et pâturages.

Cette fois pas de paresse, il faut y aller. Ca y est nous voilà partis, nous roulons tranquillement car la route monte, monte après une bonne dizaine de kilomètres, c'est le brouillard, c'est ça la montagne ; à Grançot, nous bifurquons sur la gauche pour admirer le "Belvédère des roches de Baume", malheureusement nous ne verrons rien tellement le brouillard est dense, tant pis, nous continuons notre route. Nous arrivons à Champagnole, le soleil est revenu, ville bien agréable car bien fleurie mais difficile à traverser à cause du nombre de voitures. Aux arrêts des feux rouges, tous les automobilistes sont surpris de voir tant de cyclos et nous demandent ce qui se passe, aucun n'est au courant.

De Champagnole à Nozeroy, un ruban multicolore de cyclos sans discontinuer car la montée est rude et longue. Nous arrivons à Nozeroy, cité médiévale par un temps magnifique pour le déjeuner mais aussi pour un B.P.F. Une foule innombrable nous attend, marchands, stands, curieux, police, la musique, une foule inestimable. Au départ nous admirons tous les cyclos qui descendent pour continuer le périple, mais le temps se gâte, de gros nuages se forment, aussi nous avons peur de l'orage. Avec Edouard nous décidons de ne pas continuer et de redescendre sur Champagnole, en cours de route nous rencontrons Gigi de Nogent le Rotrou avec un Rouennais, nous nous arrêtons pour discuter un peu et prendre une photo.

Nous, nous continuons la descente et nos deux camarades la montée sur Nozeroy. Arrivés à Champagnole, un violent orage nous tombe dessus, nous nous retrouvons une quarantaine qui s'abritent dans le garage d'une imprimerie. Au bout d'une heure et demie, il pleut toujours averse. Quelques-uns plus fûtés que les autres décident de prendre un taxi pour aller récupérer leurs voitures et revenir nous récupérer. Nous attendons patiemment en discutant et même en faisant des mots croisés. La première voiture arrivée c'est "l'express", tout le monde lui tombe dessus malheureusement il y a de la place pour les vélos mais pas pour les cyclos, mais chacun discute du nombre de personnes qu'il reste à répartir dans les voitures enfin notre groupe rentrera sans se remettre sous la pluie. Sur notre retour, nous doublons tous ces malheureux qui n'arrivent plus à avancer tant il pleut, il fait nuit, la circulation est dense, il y aura beaucoup de chutes sans trop de gravité, certains arriveront même à 22 heures. Nous, nous avons eu de la chance d'avoir des chauffeurs. Moi je vous assure que j'aurai eu beaucoup de mal à rentrer par ce vilain temps.

Merci à nos bons collègues pour leur gentillesse.

MERCREDI 9 AOUT : Reculées Jurassiennes et Route des vins.

Après une mise en bouche mais aussi en mollet à Château Chalon, il a fallu pédaler sec pour gagner les châtelaines. Salins, B.P.F pain au chocolat chez un boulanger bien agréable et arbois où tous les viticulteurs étaient rassemblés puisque c'était là, la halte repas. La route des vins se présente sous les meilleurs auspices. A consommer avec modération naturellement ; il y avait à boire à volonté de quoi nous tourner la tête et ne plus tourner les pédales et pour terminer cette belle virée Poligny capital du Comté. Le soleil n'était pas au rendez-vous mais le temps acceptable.

JEUDI 10 AOUT : Pique-nique dans la reculée de Baume les Messieurs.

Aujourd'hui le choix du circuit est facile à faire, 38 kilomètres pour le grand parcours, c'est peu, allons-y gaiement. Pique-nique à Nevy sur Seille, le soleil est présent, c'est incroyable !

J'ai été étonnée par ce pique-nique pour tant de personnes. Les camions frigos étaient là avec nos plateaux repas, que de préparations ! Et puis, il y avait la fête, des flonflons d'accordéons, un limonaire. Le funambule de l'impossible a réussi un double exploit, parcourir sur un câble de plus de trois cent cinquante mètres de long relié aux deux falaises de la reculée et d'effectuer un parcours à moto avec au trapèze sa fille.

Pour bien terminer cette journée, je suis arrivée deux heures plus tôt que mon compagnon de route au terrain de camping. Devinez l'angoisse de l'un et de l'autre. Mauvaise coordination. Nous nous étions mis d'accord sur la rentrée à notre domicile, moi je l'ai fait, lui a suivi les flèches jusqu'à Lons le Saunier.

Tout est bien qui finit bien.

VENDREDI 11 AOUT : Le Haut Jura

Journée assez pénible. Nous attendons le lever du jour pour démarrer puisque nous n'avons pas de lumière et que la route est longue. Ça monte, ça monte toujours si bien que mon coéquipier est passé au Col des Crozatons ... sans le voir et moi qui espérais tant qu'il m'attendait en haut du col pour me photographier, quelle déception ! J'en ai même oublié d'arrêter et de poser mon vélo le long du panneau pour faire la photo. Je le regrette encore.

Nous nous rejoignons, il reste dix-sept kilomètres pour atteindre Château des Prés, l'endroit du repas, j'ai la fringale, il faut que j'arrête pour me reconforter car je perds des forces. Ça y est nous repartons, je roule, je roule, les forces sont revenues ; je ne perçois même pas que mon collègue ne me suit plus. Le pauvre, il a pédalé de toutes ses forces pour me rattraper car il a crevé, pas lui, mais la chambre à air aussitôt après le départ. Encore une belle journée, la pluie nous a abandonné.

SAMEDI 12 AOUT : La petite montagne, la vallée de l'Ain et ses barrages,

Encore une journée dure dure, la fatigue commence à se faire sentir et ça monte toujours, des montées à 15 et 18%, ce n'est pas la Beauce, si bien qu'en cours de route avec d'autres collègues nous avons décidé de raccourcir un peu l'étape. Le midi, nous nous sommes retrouvés toute une équipe dans Cressia, petit village sympathique mais le cafetier a été débordé, il n'y avait pas de places assises pour tout le monde quant à la consommation n'en parlons pas c'était le débordement, il ne s'attendait pas à une telle foule et pourtant il avait l'affiche sur sa vitrine mais de là à être envahi c'est différent.

DIMANCHE 13 AOUT : Journée de clôture

Il y avait le défilé en ville, ligue par ligue, nous n'avons pas pris le départ car nous étions un peu dans l'ignorance pour le déroulement. Nous avons donc fait les observateurs mais si l'an prochain, je vais à Cholet, je participerai au défilé.

Pour terminer le pot d'adieu au stade avec tous les participants et les dirigeants et naturellement quelques discours.

Le repas d'adieu à Juraparc, un menu copieux avec un énorme gâteau de cinq mètres de long sur deux mètres de large, plusieurs gâteaux car nous étions quand même deux mille à table pour le dernier repas.

J'espère vous avoir donné l'envie de participer à la semaine fédérale de Cholet en 1996 et pourquoi pas en 1997 à Albertville, en notre compagnie.

La semaine fédérale c'est super ! L'ambiance est du tonnerre. Un regret, celui de ne pas avoir commencée plus tôt.

Arlette ROUSSEAU